



Les Semeurs d'Espérance

Trois voies pour aller à la rencontre du Christ.

« Ce que nous avons entendu, ce que nous avons contemplé de nos yeux, ce que nous avons vu et que nos mains ont touché, c'est le Verbe de la vie... nous vous l'annonçons à vous aussi » (1 Jn 1, 1.3). Je crois que cela résume assez bien la raison d'être des *Semeurs d'Espérance* : un groupe catholique qui désire œuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les pauvres à Paris, et maintenant également à Nantes.

Les vies de Zachée, Siméon, Elizabeth ... ont été changées dès lors qu'ils ont rencontré le Christ en personne. C'est dans ce cœur à Cœur avec Jésus Hostie que nous rencontrons la Vérité. L'adoration est le premier des commandements. Il ordonne tous les autres. Il est cette première voie que nous essayons de suivre pour rejoindre le Christ en nous retrouvant une nuit par mois face à son Eucharistie, depuis 1998.

"*Fides et Ratio*". La Foi est une grâce qui se nourrit de la prière et que l'intelligence façonne. C'est afin de construire notre discernement que nous demandons à des témoins de la foi catholique, dans leur domaine respectif, d'introduire nos nuits d'adoration. Ces acteurs nous disent à leur façon : « *Osez la Vérité. Voici notre expérience et notre Espérance* ».

Notre société souffre de cloisonnements. Nous manquons d'interfaces de communication avec les gens "différents". Etre chercheur de Dieu, c'est je crois également accepter de redevenir petit enfant pour se laisser surprendre par Ses visages qui nous déroutent. Trois soirs par semaine, c'est le visage du Christ que nous allons reconnaître chez les personnes sans domicile fixe, à la gare Montparnasse, à la gare de Lyon, et à la gare du Nord. Nous ne rencontrons pas une population qui souffre, mais cet homme ou cette femme en particulier. Le Christ nous invite à partager sa passion. Nous croyons que la compassion est une réponse à cette invitation. Marie à la Croix est la réponse de l'Eglise face à la souffrance de ces hommes. Au-delà de notre simple présence, nous croyons que l'Espérance peut se transmettre à travers ces petits riens que nous sommes et que Dieu a pourtant voulu créer à sa ressemblance. C'est ainsi que nous essayons d'être instruments pour la nouvelle évangélisation auprès et avec ces amis de la rue. Joyeux mystère de voir l'un ou l'autre interpeller monsieur Saint-Esprit lors de la prière qui introduit et qui clos chacune de nos rencontres ! Mystère qui nous fait croire que Dieu espère en chaque homme. Certains viennent maintenant adorer Jésus ou prier le chapelet avec nous.

Les pauvres existent dans tous les milieux et ne sont pas toujours là où on le croit. Rappelez-vous le secret que le renard donne au Petit Prince... Il y a une pauvreté peu visible qui s'appréhende et se guérit par la découverte de l'Amour. Il y a des vies orphelines de sens et de finalité. Je crois que c'est dans cette pauvreté que l'Esprit Saint nous demande d'ouvrir une brèche pour que le Christ s'y engouffre. Vous comprenez que notre démarche auprès des personnes exclues à Paris n'est pas en premier lieu d'œuvre sociale, mais d'œuvre mystique. Nous proposons un "Rendez-vous" où peut se révéler le Mystère.

Quand nous parlons de pauvreté, nous n'avons pas seulement en tête la souffrance des enfants des rues de Manille, de Lima, ou celle encore des personnes sans-abri malades du sida à Harlem que certains ont côtoyés, mais nous avons l'image de notre souffrance, la vôtre, la mienne, celle de ceux qui nous entourent dans ce vaste Paris qui nie trop fort le Christ. Il y a les larmes que l'on montre et celles que l'on cache. Il y a les larmes que l'on verse à cause de notre péché et il y a les larmes que l'on ne peut plus verser parce qu'elles n'ont plus de *pourquoi*, plus de sens. Comme chrétiens, nous croyons que nous avons comme mission particulière de recueillir ces larmes et de les faire habiter par le Christ.

Jésus termine sa mission par un grand cri que nous percevons encore. Dieu est en agonie jusqu'à la fin du monde, à quelques mètres de nous : pouvons-nous dormir pendant ce temps-là ? Pouvons-nous oublier, passer sans entendre, organiser notre vie comme si ce cri n'avait aucune place en elle ? Mère Teresa tâche de répondre à la question : « Qui est Jésus ? » Elle ne dit pas seulement : « Il est la parole, la lumière, la vie, l'affamé » mais : « Il est le pain à manger, la lumière à apporter, le malade à purifier... ». Ce "à" est très important car c'est ici que la Présence de Jésus éclate. Voilà pourquoi nous devons une profonde gratitude aux pauvres, et voilà pourquoi ils sont l'espérance du salut de l'humanité. Nous pouvons dire avec Saint-Jean : « Le Verbe de vie, je l'ai rencontré, je l'ai touché, je l'ai entendu ». Le Christianisme n'est pas une idéologie, mais bel et bien une Personne.

Enfin, pour aimer et consoler, nous croyons qu'il est important d'accepter d'être nous-mêmes des mendiants, des personnes très vulnérables qui se reconnaissent pauvres. Dieu au cœur des larmes sait nous maintenir dans cette attitude.

Romain Allain-Dupré

(Propos recueillis pour ChristiCity)